Trois tombes mises au jour près de l'église Saint-Germain

PORRENTRUY Le passé refait surface sous la route de Courgenay à Porrentruy. En travaux depuis le début du mois d'août, l'artère qui dessert l'est de la cité bruntrutaine a révélé trois tombes, découvertes en fin de semaine dernière par un groupe d'archéologues du canton, à quelques pas de l'église Saint-Germain.

Des analyses doivent désormais permettre d'en apprendre davantage sur ces sépultures, qui dateraient de l'époque médiévale.

Trois tombes dont l'une d'un enfant

C'est en creusant à environ deux mètres de profondeur que la trouvaille a été réalisée. «Les trois tombes ont été découvertes à un endroit où un caisson d'enracinement va prochainement être installé», explique Céline Robert-Charrue Linder, l'archéologue cantonale. «Ce sont très probablement des corps qui avaient été enterrés dans l'ancien cimetière de l'église Saint-Germain.»

Selon la professionnelle, les trois tombes dateraient vraisemblablement de l'époque médiévale. L'une d'elles abrite le corps d'un enfant. «Pour l'instant, il est encore compliqué d'en dire plus. Nous allons faire des prélèvements pour déterminer l'âge, le sexe, la date de décès et les éventuelles pathologies des personnes inhumées», précise-t-elle. Ce mercredi, des anthropologues venus de Berne ont prélevé des ossements afin de procéder à des analyses complémentaires.

«Une découverte assez commune»

Parmi les archéologues présents sur place, Aude Laberterie, responsable adjointe des chantiers archéologiques au sein de la Section d'archéologie et paléontologie (SAP), relativise le caractère exceptionnel de ces trouvailles: «Il est plutôt très courant de retrouver des tombes à proximité des églises. C'est une découverte assez commune.» D'après elle, l'hypothèse d'une datation médiévale de ces tombes est tout à fait plausible. «Nous avons affaire à des corps enterrés nus, sans bijoux. C'est une pratique typique de cette époque», explique Aude Laberterie.



Trois tombes ont été mises au jour, la semaine dernière, sous la route de Courgenay, actuellement en travaux. PHOTO MM

Les défunts ont également été inhumés à faible profondeur, une manière de procéder qui s'explique notamment par des conceptions de l'hygiène et de l'inhumation différentes de celles d'aujourd'hui. Selon l'archéologue cantonale, les fouilles se poursuivront dans les prochains jours afin de vérifier si d'autres tombes se trouvent sur le site, notamment dans une éventuelle couche inférieure.

L'année dernière déjà, treize tombes datant du XIX^{e} siècle avaient été mises au jour lors de fouilles menées sous le parking de l'église Saint-Germain, situé chemin des Vauches. **MM**